

ENTREPRISES.

## Entreprises en Limousin : les jeunes pousses à l'épreuve de la crise

**Malgré la crise économique, les jeunes entreprises limousines créées en 2006 affichent le même taux de survie à trois ans que leurs aînées : sept sur dix sont toujours actives en 2009**

**Plus que le secteur d'activité, ce sont le profil et l'entourage du créateur qui expliquent le bon taux de survie en Limousin.**

**Trois ans plus tard, trois créateurs sur quatre sont satisfaits de leur démarche entrepreneuriale. Neuf sur dix prévoient de maintenir ou développer leur activité.**

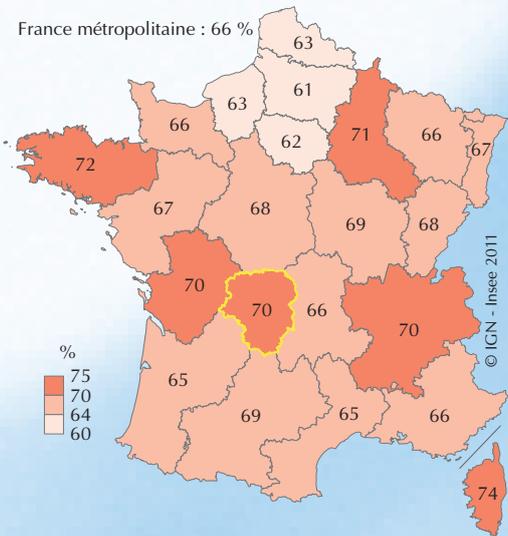
La pérennité des nouvelles entreprises limousines ne se dément pas : parmi celles créées au premier semestre 2006, sept sur dix sont encore en activité en 2009. Ce taux de survie à trois ans place toujours le Limousin parmi les régions de métropole les plus performantes. Les reprises d'affaires existantes, moins nombreuses, sont encore plus viables que les créations pures.

### Un faible taux de création

Cette pérennité est d'autant plus remarquable et nécessaire que le Limousin est, avec sa voisine auvergnate, la région où le taux de création est le moins dynamique : une création pour dix entreprises existantes. L'orientation générale de son système productif vers des secteurs d'activité en moyenne moins porteurs de projets contribue à l'expliquer. L'agriculture reste

très présente, alors que le commerce, secteur très créateur d'entreprises, est moins développé qu'ailleurs en province. La création d'entreprises se développe, en Limousin comme en France, depuis les années 2000, mais elle demeure sensible à la conjoncture. La crise économique a entraîné un ralentissement des créations en 2008 et une hausse des défaillances,

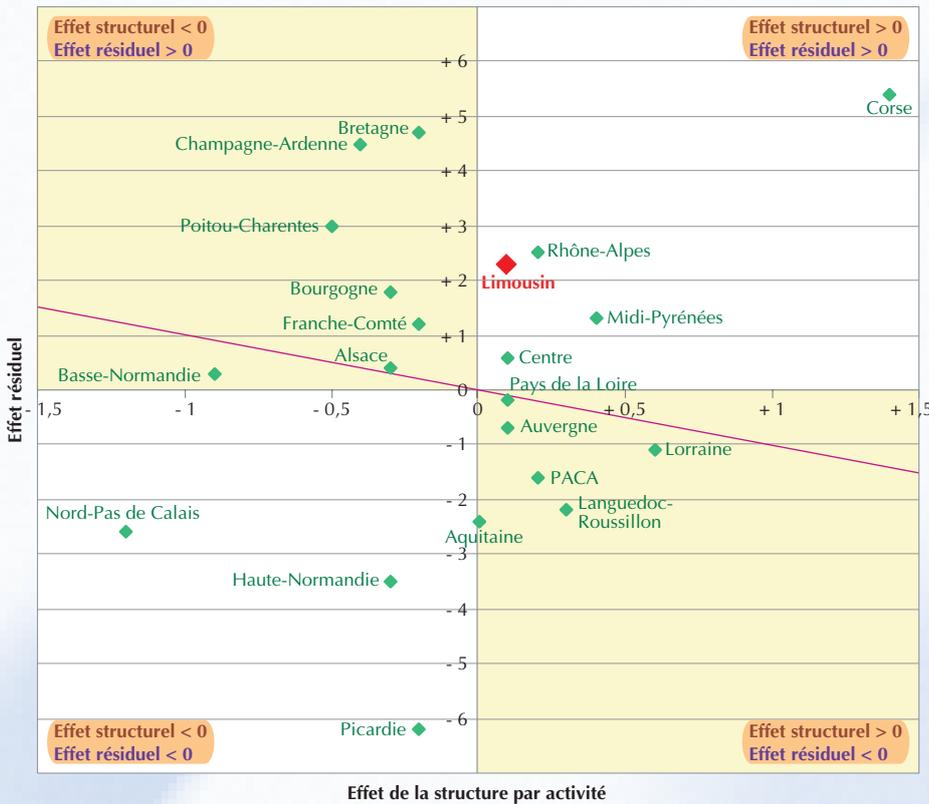
### Des entreprises pérennes



Taux de survie à 3 ans des entreprises créées en 2006

Source : Insee, enquête SINE 2006, interrogations 2006 et 2009

Taux de survie : la conjugaison de deux effets



Pour le taux de survie à trois ans des nouvelles entreprises, la position favorable du Limousin est due à la structure sectorielle des créations (effet structurel > 0), mais aussi et surtout à un effet résiduel. À structure d'activité comparable, le taux de survie est, en effet, meilleur en Limousin qu'en province. Les régions figurant au-dessus de la diagonale ont un taux de survie supérieur à la moyenne de province.

Source : Insee, enquête SINE 2006, interrogations 2006 et 2009

notamment dans la construction. L'entrée en vigueur du régime de l'auto-entreprise, début 2009, a fortement redynamisé la création. Cet effet perdure mais se stabilise : l'économie limousine a créé plus de 5 000 entreprises en 2010 (dont 56 % d'auto-entreprises), contre moins de 2 400 en 2006.

Malgré le fort ralentissement de l'activité en 2008 et la récession de 2009, la crise semble avoir eu peu d'effet sur la survie des jeunes entreprises. En Limousin comme en France, celles créées en 2006 se sont révélées aussi pérennes, trois ans après, que la génération 2002.

Un effet sectoriel légèrement positif

Les chances de survie varient selon le secteur d'activité. Les jeunes entreprises, par exemple, sont moins pérennes dans le commerce, le transport, l'hébergement-restauration que dans l'industrie. Mais le bon taux de survie global en Limousin doit peu à la structure sectorielle des

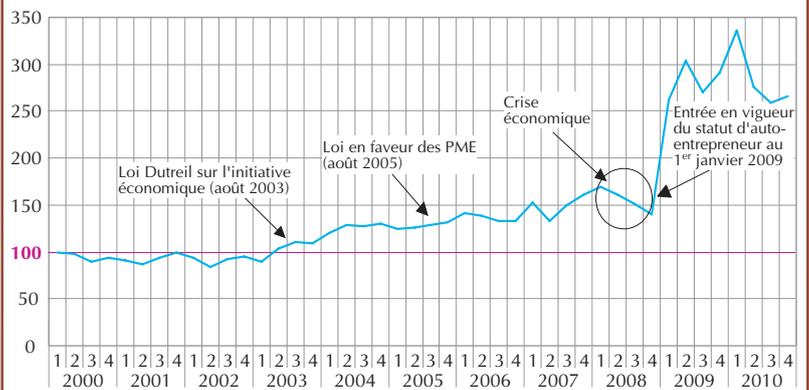
favorable de la spécialisation sectorielle. C'est un effet résiduel qui prédomine, lié à d'autres facteurs : profil et entourage du créateur (âge, formation, emploi précédent...) et conditions de mise en œuvre du projet (capital investi, aides publiques...). Des taux de survie proches cachent parfois des différences. Pour un même taux de pérennité, Poitou-Charentes se distingue du Limousin par un effet sectoriel négatif sur le taux de survie des nouvelles unités, largement compensé par un effet résiduel positif plus fort.

Un lien avec le marché du travail

En Limousin comme ailleurs, les relations que le créateur entretient avec le marché du travail et l'appui qu'il trouve dans son entourage influencent sa réussite.

S'être éloigné trop longtemps du marché du travail apparaît comme un facteur pénalisant. Les salariés ou indépendants qui se lancent dans la démarche créent des entreprises plus pérennes : 75 % d'entre elles sont encore en activité trois ans plus tard. Pour ceux qui étaient au chômage, le taux de réussite tombe à 65 %, voire moins pour les chômeurs de longue durée.

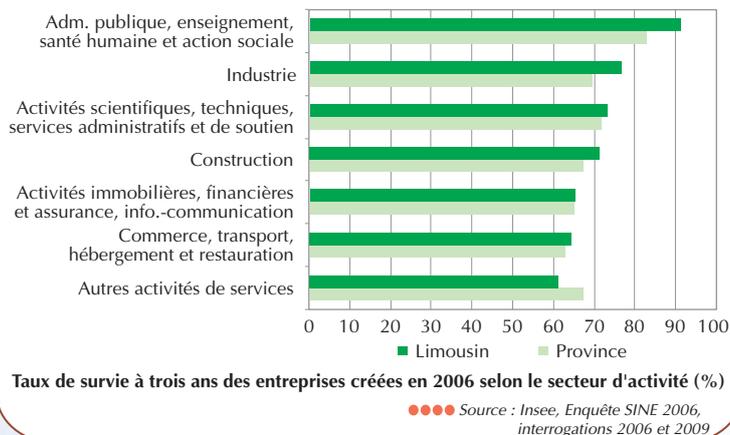
L'auto-entreprise dynamise la création



Évolution trimestrielle des créations d'entreprises en Limousin de 2000 à 2010 - Indice base 100 au 1er trimestre 2000

Source : Insee, SIRENE

### Des taux de survie variables selon le secteur d'activité



Les chômeurs cumulent des facteurs peu favorables : ils créent souvent des entreprises individuelles, plus fragiles que les sociétés, et investissent davantage dans le commerce, secteur au taux de survie plus faible. Les entreprises créées par des chômeurs ont donc moins de chances de survie que les autres.

Cependant, le dispositif des aides publiques à la création, qui cible en priorité les porteurs de projets en difficulté, s'adresse notamment aux chômeurs créateurs d'entreprises. Et il apparaît que ces derniers réussissent mieux lorsqu'ils sont aidés.

Au-delà du profil du créateur, la réussite est aussi très liée à son environnement et aux

conditions de réalisation de son projet.

### L'influence de l'entourage

Un entourage entrepreneurial favorise à la fois la création et la pérennité. La majorité des créateurs connaissent un entrepreneur. Et le taux de survie à trois ans de leur entreprise atteint 72 %, contre 64 % pour ceux qui ne bénéficient pas d'un tel entourage. La création d'entreprises ne doit pas, non plus, être un exercice solitaire. Les entrepreneurs qui agissent seuls en Limousin réussissent moins que ceux qui reçoivent l'appui de leur conjoint ou d'un organisme de soutien à la création d'entreprises.

### Reprises : un enjeu d'avenir

*Repandre une entreprise existante ou en créer une ne conduit pas aux mêmes chances de survie. Même si un reprenneur sur deux rencontre des problèmes commerciaux ou financiers, les unités reprises en 2006 sont 9 fois sur 10 encore en activité trois ans plus tard (7 fois sur 10 pour les créations pures).*

*Il est ainsi plus facile d'assurer la continuité d'une affaire existante que de garantir la survie d'une nouvelle entreprise, qui doit se constituer une clientèle. Les reprises sont fréquentes dans les services aux particuliers et le commerce, plus rares dans l'industrie ou la construction. Mais dans ces deux secteurs, les reprenneurs ont souvent de l'expérience et le taux de survie est encore meilleur. Avec l'arrivée à l'âge de la retraite des générations nombreuses nées après la guerre, la reprise devient un enjeu important pour le maintien des petites entreprises et de l'emploi qu'elles génèrent.*

### Suivre les nouvelles entreprises

Le Système d'information sur les nouvelles entreprises (SINE) permet de suivre une génération d'entreprises, trois et cinq ans après leur création. Cette étude porte sur les unités créées au cours du premier semestre 2006, interrogées de nouveau en septembre 2009. Grâce à un financement complémentaire pris en charge par la Région, l'enquête est exhaustive sur le Limousin.

### Les autodidactes font mieux en Limousin

Les créateurs limousins sont plus souvent des autodidactes, ayant au maximum un niveau Certificat d'études primaires (CEP), fin de troisième. Mais, dans la région, les créateurs sans diplôme, comme ceux issus de l'enseignement professionnel, réussissent mieux qu'ailleurs. Alors que les bacheliers et diplômés du supérieur ne se distinguent pas. Si le diplôme donne des chances supplémentaires d'assurer la pérennité de son entreprise, le faible niveau d'études en formation générale n'apparaît pas comme un handicap insurmontable.

S'entourer ne suffit pas : avoir une solide expérience et connaître son secteur d'activité sont aussi des atouts pour assurer la pérennité de son entreprise. Or, en Limousin, les créateurs sont nombreux à cumuler plus de dix ans d'expérience professionnelle. Lors de leur création, les entreprises limousines pérennes avaient à leur tête, plus souvent que celles qui ont disparu, un dirigeant avec une longue expérience et s'installant dans l'activité où il exerçait auparavant son métier.

### Un appel fréquent à l'emprunt bancaire

Plus de la moitié des créateurs en Limousin empruntent auprès d'une banque pour financer tout ou partie de leur projet, contre 45 % en province. Ces projets, dont la viabilité est contrôlée pour remplir les critères d'attribution des prêts bancaires, ont un meilleur taux de réussite. Par ailleurs, plus le capital initial investi est important, plus l'entreprise a de

chances d'être pérenne. Or 52 % des créateurs limousins ont investi plus de 8 000 euros en 2006, contre 48 % de leurs homologues en province.

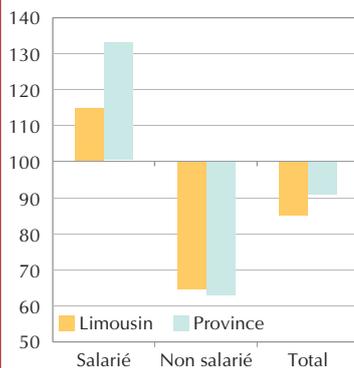
### Un créateur sur deux accroît son chiffre d'affaires

Comment les jeunes entreprises pérennes se développent-elles en Limousin ? Comment voient-elles leur avenir ?

Leurs résultats économiques ne les distinguent guère de leurs homologues de province. La moitié ont fait progresser leur chiffre d'affaires en trois ans, et 12 % dépassent les 300 000 euros. Six fois sur dix, les nouveaux entrepreneurs limousins se déclarent satisfaits de leur dernier exercice financier. Trois sur dix affrontent pourtant des difficultés de trésorerie, souvent liées à des défauts de paiement de leurs clients. Ils ont alors recours au découvert bancaire.

Deux jeunes entreprises sur trois ont investi entre 2007 et 2009, dans le matériel destiné à la production, les véhicules, la bureautique ou l'agencement de locaux. Le recours aux prestations de service

### Une variation positive de l'emploi salarié



**Volume d'emploi en 2009 pour 100 emplois créés en 2006 dans les nouvelles entreprises**

Pour 100 emplois salariés créés en 2006 par les nouvelles entreprises, on compte, en 2009, 115 salariés en Limousin, contre 133 en province.

Source : Insee, enquête SINE 2006, interrogations 2006 et 2009

(conseil, formation, communication...) est moins répandu en Limousin qu'ailleurs.

Un créateur sur deux dispose d'autres revenus que ceux de son entreprise, apportés sept fois sur dix par le conjoint.

### Les unités pérennes créent de l'emploi

Créer une entreprise, c'est d'abord créer son propre emploi. Près de huit entreprises sur dix démarrent sans aucun salarié. Dans un premier temps, c'est donc l'emploi non salarié qui profite de la dynamique de création. Ensuite seulement, c'est l'emploi salarié qui progresse.

Les jeunes entreprises de 2006 qui ont survécu ont créé 336 emplois en trois ans, surtout des emplois salariés. Mais, comme en France, cette croissance ne suffit pas pour compenser les pertes d'emplois, en majorité non salariés, dues aux cessations. Au total, en 2009, il

### Objectif création

Depuis 2007, la Région Limousin et ses 15 partenaires (réseaux consulaires et associatifs) accompagnent les porteurs de projet par « Objectif Création ». Ils sont épaulés de l'idée à la formalisation du projet, et jusqu'aux premiers pas de l'entreprise. Ils peuvent bénéficier de formations et d'aides financières (Pass' Conseil, Pass' Création, prêts d'honneur...), aides bonifiées pour les jeunes créateurs (moins de 30 ans).

Aujourd'hui le dispositif a accueilli plus de 8 500 porteurs de projet et accompagné la création et la reprise de plus de 2 600 entreprises.

**En savoir plus :**  
**0 800 03 07 09**

subsiste dans les entreprises pérennes 85 % du volume d'emploi global créé en 2006. Ce bilan, moins favorable que la moyenne, est comparable à la situation observée dans un arc de cercle qui va de l'Aquitaine au Languedoc-Roussillon en passant par l'Auvergne. Malgré le contexte économique difficile de l'année 2009, les créateurs d'entreprises pérennes font preuve d'une certaine confiance en l'avenir. Neuf sur dix envisagent de maintenir ou développer leur activité. Les trois quarts se déclarent satisfaits de leur démarche entrepreneuriale. Ils se définissent souvent comme artisan, chef d'entreprise ou indépendant. Des valeurs qui se réfèrent à des notions de métier ou de savoir-faire, s'inscrivant dans une démarche guidée par l'autonomie et la responsabilité.

●●●● **Nathalie Garçon,**  
**Claude Mallemanche**



29 rue Beyrand  
87031 Limoges cedex

Informations statistiques 09 72 72 40 00



[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

**Directrice de la publication** Fabienne Le Hellaye  
**Rédactrice en chef** Nathalie Garrigues  
**Mise en forme** Martine Herny  
**Impression** Sotiplan - Limoges  
**Maquette** iti communication

Publication exclusivement diffusée à titre gracieux

Dépôt légal : mai 2011

Code SAGE : FOC117324  
ISSN : 1765-4475  
Copyright - INSEE 2011

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».